

Zeitschrift: Physiotherapie = Fisioterapia
Herausgeber: Schweizerischer Physiotherapeuten-Verband
Band: 30 (1994)
Heft: 8

Vorwort: Bildung : Auftrag für die Zukunft?
Autor: Liner, Alfons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

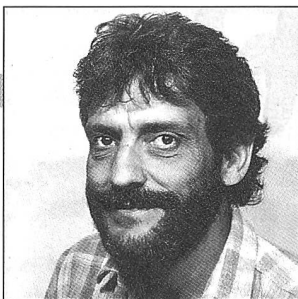
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bildung – Auftrag für die Zukunft?

Als neu gewählter Präsident der Schweizerischen Schulleiterkonferenz (SLK) wurde ich vom Schweizerischen Physiotherapeuten-Verband SPV eingeladen, ein Editorial zu schreiben. Ich habe diesen Auftrag gerne übernommen, haben wir doch gemeinsame Anliegen.

Beide Vereinigungen repräsentieren, koordinieren, bilden aus, beeinflussen das Berufsbild und betreiben somit Berufspolitik, wenn auch auf verschiedenen Ebenen – und all dies für eine unbestimmte Zukunft.

Aber auch Sie, geschätzte Kollegin, geschätzter Kollege, leisten Förderungsarbeit, durch Ihre Mitarbeit an Schulen, Praktikumsorten, im Berufsverband, vor allem aber durch die Betreuung Ihrer Patienten/-innen. Wir alle prägen. Wir alle bilden. Wir alle sind Vorbilder. Bildung kann nur bedingt delegiert werden.

Bildung und Weiterbildung entsprechen einem Bedürfnis des Menschen. Die Motivation bleibt aber oft ein Geheimnis. Jährlich bewerben sich etwa 2000 Personen für die rund 300 Ausbildungsplätze an den schweizerischen Schulen für Physiotherapie. Die guten Weiterbildungskurse sind schnell ausgebucht. Mann und Frau stehen Schlange für Workshops.

Warum aber möchten wir mehr können, grösseres Wissen haben, besser werden? Weil wir dann grössere Fähigkeiten hätten? Analytischer und somit prognostischer wirksam sein könnten? Adäquater handeln und behandeln würden? Den Menschen eher verstehen? Besser bezahlt würden oder gar vermehrtes Ansehen hätten?

Bildung ermöglicht es, Wesentliches von Unwesentlichem zu unterscheiden. Ich meine, vermehrte Bildung muss zu Effizienzsteigerung führen. Diese Forderung ist auch an die im Gesundheitswesen tätigen Personen gestellt, und nicht nur an die andern in unserer Gesellschaft.

Es wird uns nie gelingen, Menschen, die sich uns anvertrauen, perfekt zu fördern. Aber wir müssen auf dem Weg in diese Richtung bleiben, und dazu gehört eine lebenslange Vermehrung von Wissen und Handlungskompetenz durch eine berufsspezifische Aus- und Weiterbildung, aber auch durch interdisziplinären Wissens- und Erfahrungsaustausch.

Stillstand bedeutet Rückschritt. Dieser Leitsatz aus der Wirtschaft hat auch eine Bedeutung im Behandeln von Menschen.

Bildung verfeinert die Zukunft. Ich wünsche uns allen eine gute Zukunft.

La formation – porte ouverte sur l'avenir

En ma qualité de nouveau président de la Conférence suisse des directeurs d'écoles, j'ai été invité par la Fédération Suisse des Physiothérapeutes FSP à écrire un éditorial. J'ai accepté bien volontiers dans la mesure où nous avons des objectifs communs.

Les deux associations, en effet, représentent, coordonnent, forment et influencent le profil de la profession, faisant ainsi de la politique professionnelle – quoique sur des plans différents et pour un avenir incertain dans l'un comme dans l'autre cas.

Mais vous aussi, chères collègues, chers collègues, vous fournissez du travail de promotion. Par votre collaboration dans les écoles, aux lieux de stage, au sein de votre organisation professionnelle et, plus encore, par les soins donnés aux patientes et aux patients qui vous sont confiés. Tous, nous marquons. Tous, nous formons. Tous, nous servons de modèles. C'est que, dans le domaine de la formation, la délégation des tâches n'est possible que dans une mesure très restreinte.

La formation et le perfectionnement répondent à un besoin fondamental de l'homme. Mais la motivation demeure bien souvent un mystère. Chaque année, ce sont environ 2000 personnes qui cherchent à être admises à l'une des quelque 300 places de formation offertes par les écoles suisses de physiothérapie. Quant aux bons cours de perfectionnement, il faut se grouiller pour y trouver une place. Désormais, on fait la queue pour pouvoir participer aux différents ateliers proposés.

Mais pourquoi donc désirons-nous être plus compétents, avoir plus de connaissances – en un mot, devenir meilleurs? Pour disposer de capacités plus grandes? Pour agir d'une manière plus analytique et, donc, plus pronostique? Pour prendre des mesures plus adéquates et choisir des traitements plus appropriés? Pour mieux comprendre les personnes auxquelles nous avons affaire? Ou encore pour être mieux payés ou jouir d'une meilleure réputation?

La formation permet de distinguer ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas. A mon avis, toute formation accrue doit entraîner une amélioration de l'efficacité. Et cela chez toutes les personnes actives de notre société, aussi bien chez celles qui exercent leur activité dans le domaine de la santé publique que chez toutes les autres.

Nous ne serons jamais en mesure d'assurer un encouragement parfait des personnes qui s'adressent à nous. Mais cela ne doit pas nous empêcher de continuer dans cette voie en veillant, notamment, à accroître en permanence les compétences au niveau du savoir et de l'action – par une formation et un perfectionnement conformes à la profession d'une part, et par un échange interdisciplinaire des connaissances et expériences d'autre part. S'arrêter, c'est reculer. Ce principe applicable aux activités économiques est également valable pour notre manière de nous occuper d'autrui.

La formation est une porte ouverte sur l'avenir. Que celui-ci soit le meilleur possible pour nous tous, c'est ce que je souhaite.

La formazione – un compito per il futuro

In qualità di neoeletto presidente della Conferenza svizzera dei direttori di scuola (Schweizerische Schulleiterkonferenz – SLK) sono stato invitato dalla Federazione Svizzera dei Fisioterapisti FSF a scrivere un editoriale. È stato con piacere che ho accolto questo invito in quanto ritengo che abbiamo vari punti in comune. Entrambe le nostre associazioni hanno quale obiettivo quello di rappresentare, coordinare, formare e influenzare il quadro formativo e, sebbene su piani diversi, svolgono chiara politica professionale – tutto questo per un tempo decisamente indeterminato.

Ma anche voi, stimati colleghi, vi fate carico di un lavoro di vivo incoraggiamento: col vostro lavoro presso scuole, ambulatori di pratica, all'interno della federazione ma, soprattutto, con l'assistenza ai pazienti. Siamo noi a dare l'impronta. Siamo noi a dare una formazione. Siamo noi a dare l'esempio. Il compito di formare è difficilmente delegabile ad altri.

Quello di formarsi e specializzarsi è un vero bisogno dell'uomo. Cosa sia a motivarlo, rimane di sovente un mistero. Ogni anno sono circa 2000 le persone che inviano la loro candidatura per 300 posti liberi presso le scuole svizzere di fisioterapia. Le iscrizioni a corsi di buon livello, per proseguire questi studi, registrano nel raggio di poco tempo il tutto esaurito. E per i Workshops si fa persino la coda.

Perché mai vogliamo saperne di più, capirne di più, migliorarci? Per ampliare la nostra sfera di attività e quindi di capacità? Per potere essere attivi sia sul piano dell'analisi che della prognosi? Perché così facendo si agirebbe e si curerebbe in maniera maggiormente idonea? Perché ci piace capire la gente? Per essere pagati o considerati meglio?

La formazione rende possibile distinguere l'utile dal futile. Sono dell'avviso che una preparazione più approfondita debba condurre al potenziamento della propria efficienza. E questa è una delle richieste poste a chi è attivo nella sanità e non solo agli altri all'interno della nostra società.

Non ci sarà mai possibile motivare al meglio anche chi ripone la propria fiducia in noi. Ciononostante dobbiamo perseverare in questa direzione, perché è questa quella da seguire. E per far questo si richiede competenza pluriennale in materia, sia a livello teorico che pratico, acquisita mediante una specifica formazione e specializzazione nonché mediante lo scambio interdisciplinare di esperienze e conoscenze.

All'inerzia corrispondono solamente lacune. In economia si direbbe probabilmente «arrestarsi significa ritirarsi» – e questo vale anche quando ci si deve prendere cura di persone.

È nella formazione che è riposto un miglior futuro. Auguro a tutti un gioioso futuro.